

Le journal « le Soir » dans son supplément du week-end « Victoire », le 16 décembre 2006 (également sur le site internet de Vincent Engel)

Construire sa vérité

Elisabeth a refoulé tout son passé, tout ce qui touche à ses parents. Se père est un Russe archétypal, passionné, excessif, amateur de vodka. Ancien soldat de l'Armée rouge, prisonnier des nazis, rescapé des camps, venu vivre en Belgique après la guerre, il adore sa fille et la défend contre une mère, polonaise d'origine et au passé aussi douloureux que le sien, qui ne manifeste pas pour sa fille, c'est le moins qu'on puisse dire, un amour débordant. Elisabeth grandit ainsi entre les cris, les coups, les drames. Et puis elle efface tout. L'oubli comme refuge. Jusqu'à la rencontre avec un psy et un jeune Russe, Oleg. La mémoire revient, raz-de-marée, et s'achève le processus de remémoration entamé quelques années auparavant, où la langue russe se mêle au français pour dire ce que furent ces parents désormais disparus et surtout ce que fut la vérité de leurs sentiments pour leur fille. Une vérité terriblement complexe et dure, qui conduit au pardon, cette forme apaisée de la mémoire.

Vincent Engel
Journaliste et écrivain